



T. BEAUGRAND
Editeur-Propriétaire.

Abonnements :
Un an..... \$0.50

Le No. UN Cent

Bureaux :
35 St. Gabriel.

LADEBAUCHE
Rédacteur-en-chef.



La grande réception à Sir Hector Langevin par les Conservateurs de Montréal.

Quelques croquis faits d'après nature, par Ladébauche à la grande réception faite à Sir Hector Langevin par les Clubs Conservateurs de Montréal, au Château de Ramezay.

FEUILLETON DU CANARD

LES CAMPAGNES à un ROUÉ

PAR AMÉDÉE ACHARD.

(Suite.)

--Et voilà pourquoi, ajouta Fernand, vous avez reçu ma carte; ce n'est pas un départ, c'est un adieu.
—Alors je vous dis au revoir, répondit Léonie, qui ne voulut pas avoir le dernier mot de cette conversation, et qui se dirigea vers une galerie, à l'entrée de laquelle on voyait M. de Bréhal.

IX

LE PREMIER COUP DE TONNERRE

Cependant une lettre de Château-Thierry, qui annonçait que madame Antoine Bernard était alitée, força Jacques à s'éloigner inopinément de la rue Taitbout. La maladie paraissait avoir un caractère grave. Madame Bernard manifestait le désir de voir son fils. Jacques ne calcula rien et partit sur-le-champ. Il avait encore cela de bon que sa mère passait avant tout. Il laissa la direction de sa maison au banquier Auguste et à M. Colombey. Mais si l'un était perdu dans les écuries et les paris, l'autre spéculait. Les sottises et le jeu se partageaient leur double vie. Sir William, mordu par une passion furieuse, était plus souvent chez la Madone que dans les bureaux des chemins de fer napolitains. La dissipation, le désordre et la ruine entraînaient donc par une triple brèche dans l'édifice du millionnaire.

Jacques trouva madame Antoine Bernard plus malade encore qu'il ne le craignait; il dut prolonger son séjour à Château-Thierry. Une correspondance suivie le tenait au courant de ce qui se passait à Paris; mais Auguste ne lui disait pas tout, et M. Colombey non plus. En apparence, tout était pour le mieux; cependant le gouffre se creusait, et sir William n'épargnait rien pour en augmenter la profondeur. Il n'était plus alors besoin des suggestions de sa mère; sa passion forcenée suffisait; il haïssait moins Auguste et Jacques qu'il n'aimait la Madone, si on peut donner le nom d'amour à ce sentiment après, violent, furieux insatiable, qui consumait et méprisait l'objet de sa rage et